

# Ma Fossette

Ecriture et mise en scène |
Thomas Quillardet

**Création 2027**
Théâtre de la Ville - Sarah Bernhardt, Paris
du 22 au 31 janvier 2027

Dès 5 ans

# Ma Fossette

**Théâtre - dès 5 ans - 40 mn**

**D'après l'album illustré *Enquête Fossette***
**aux éditions *On ne compte pas pour du beurre***

Quand elle rit, une petite fossette apparaît sur la joue de Amina, exactement comme chez l'un de ses papas.
Mais son autre papa, lui, n'en a pas.

Alors un matin, Amina décide d'ouvrir l'« enquête fossette ».

Transformée en détective des liens familiaux, elle interroge tour à tour ses deux papas, son grand-père, sa tante pour comprendre d'où vient cette drôle de petite marque sur son visage.

À travers cette enquête aussi maligne que tendre, Amina découvre peu à peu que si certaines choses se transmettent par des ressemblances physiques, d'autres toutes aussi précieuses se transmettent autrement : par les gestes, les rires, l'attention et l'amour.

Sur scène une petite fille qui se questionne en adresse directe au public. Un décor tout en surprise qui se déplie ou se gonfle à vue : le bureau d'une drôle de détective…

Une histoire vive et sensible sur ce qui nous relie vraiment à ceux qui nous aiment.

**Distribution |**

Thomas Quillardet – auteur et metteur en scène
Noémie Martin – comédienne
Maya Lopez – assistante à la mise en scène

Lisa Navarro - scénographie
Benjamin Moreau– costumes
Milan Denis – régisseur général
Théo Martin – réalisation costumes

Emilie Leloup – production | administration
Léa Couqueberg | production | tournées
Caroline Namer | diffusion
Edouard Rose & Yannick Dufour | relations presse

**Production |** 8 avril
**Coproduction |** Les Tréteaux de France, centre dramatique national… en cours

Le spectacle existe en forme itinérante et en version plateau

# Extrait

« Salut

Je m'appelle Amina.

Ce matin, j'ai très envie d'aller regarder mon visage dans le miroir. Ne me demandez pas pourquoi. C'est comme ça.

C'est bien ce que je pensais : j'ai une fossette.
Ici.

J'ai très envie d'aller regarder le visage de mon père. Ne me demandez pas pourquoi. C'est plus fort que moi.

C'est bien ce que je pensais :

Papou en a une aussi. Ici.

Je ne sais pas pourquoi, il faut absolument que j'aille voir le visage de mon autre père. Ça aussi, c'est plus fort que moi.

C'est bien ce que je pensais :

Papa a des lunettes.

Des tatouages. Là. Là et là. Une boucle d'oreille, ici.

Mais, sur son visage, pas de fossette.

Et là, oui, vous avez le droit de me demander pourquoi.

Parce que je me demande bien pourquoi un de mes pères n'a pas de fossette. Alors que toute ma famille en a. Dans ma famille, c'est vrai, on n'est que trois. Papa, papou et moi.

Mais quand même ! C'est bizarre !

Peut-être que sa fossette est tombée ?
Qu'il l'a rangée dans une petite boîte ?

Qu'elle a glissé sur un chemin de randonnée ?

Ou qu'elle a tournoyé dans l'eau quand il faisait du canoë ?

Où a bien pu passer cette fossette ? C'est le début de mon « enquête fossette ».

# Note d'intention

*Ma Fossette* est née de l'envie de revenir au spectacle jeune public.
J'avais auparavant créé *Les Trois Petits Cochons* à la Comédie-Française, puis *Tristesse et Joie dans la vie des girafes* en 2017.
Ces expériences m'ont énormément appris comme metteur en scène : s'adresser aux enfants oblige à travailler le concret des images et du récit, à aller à l'essentiel, à éviter les détours trop esthétisants pour chercher ce qui fait immédiatement sens. Les enfants sont un public très direct : quand on ne s'adresse pas vraiment à eux, ils s'en vont.

Avec *Ma Fossette*, j'ai envie de continuer à creuser la question des représentations sur scène. En tant que père, je vois à quel point il est important pour les enfants de pouvoir se reconnaître dans des récits.
On parle beaucoup aujourd'hui de la représentation des couleurs de peau dans les films ou les dessins animés, mais la question se pose aussi au théâtre, et pas seulement sur ce plan-là : elle concerne aussi la représentation de tous les types de familles.

Mon désir est donc double : retrouver l'adresse au jeune public et interroger, de manière politique et sensible, les modèles familiaux que nous montrons sur les plateaux.
Il y a cinq ans, j'ai écrit un livre pour enfants, *Les plus beaux*, un roman illustré qui raconte l'histoire de deux petits garçons amoureux, publié par la maison d'édition *On ne compte pas pour du beurre*.
*Ma fossette* est une nouvelle commande de cette même maison d'édition : ce sera également un roman illustré, qui paraîtra en janvier 2026. La maison souhaitait poursuivre un travail autour de la représentativité des familles, notamment autour de la figure de deux papas.

J'ai donc choisi de raconter l'histoire d'une petite fille qui vit avec ses deux pères. Elle se demande pourquoi, quand elle rit, une fossette apparaît sur sa joue, exactement comme chez l'un de ses papas, alors que l'autre n'en a pas. À partir de cette question très simple, elle se lance dans une enquête, comme les enfants savent si bien le faire, avec ces questions soudaines et essentielles : pourquoi j'ai une fossette ? pourquoi je ressemble à l'un de mes parents et pas à l'autre ?

Derrière cette interrogation se cache une question plus profonde : qu'est-ce qu'un parent nous transmet ?
Est-ce seulement une ressemblance physique, ou aussi une manière d'être, de rire, de regarder le monde ? C'est là quelque chose de magique dans la parentalité : nous nous construisons à partir de ce que nous recevons de notre famille, de ce que chacun nous transmet, qu'il y ait ou non un lien biologique.

Je souhaite que la question des deux papas ne soit pas le sujet central du spectacle, mais plutôt le point de départ d'une réflexion sur l'héritage, la filiation, la transmission.
Dans certaines familles, l'un des parents est relié biologiquement à l'enfant et l'autre est parfois désigné comme un « parent social ». C'est un terme que je trouve très maladroit pour moi, il est parent tout court. Et je m'interroge sur ce que cela produit chez les enfants, sur la manière dont ils se construisent avec ces différents liens.

# L’adaptation au théâtre

Dans le livre, l’histoire se déploie comme une enquête, au cours de laquelle la petite fille interroge les membres de sa famille pour comprendre l’origine de sa fossette.

Pour la scène, cette enquête se développe en quatre étapes.

Le spectacle dure entre quarante et quarante-cinq minutes. Il prend la forme d’un solo : une actrice adulte incarne cette petite fille de six ans.
Autour d’elle apparaissent plusieurs voix — celles de ses parents, de son grand-père, de sa tante, qui vont nourrir l’enquête.

J’imagine un spectacle avec une scénographie pleine de surprise et avec des surgissements. Un beau bazar, que Amina devra ordonner pour y voir clair. On est dans sa tête, on voit ses enthousiasmes et ses encombrements à vue.

L’idée est de créer un dispositif simple, adaptable, qui puisse naître de l’imagination de l’enfant.

La petite fille va enquêter pour comprendre pourquoi elle a cette fossette. Lorsqu’elle découvre qu’elle tient ce trait physique d’un de ses pères, celui avec qui elle partage un lien biologique, une nouvelle question surgit : à quoi sert alors son autre papa ? Et peu à peu, elle comprend que ce deuxième père lui transmet tout autre chose, tout aussi essentiel pour grandir.

Le spectacle s’adresse aux enfants à partir de cinq ans, l’âge de l’héroïne.
C’est un spectacle direct, rapide, très concret.
Cette petite fille ne tourne pas autour du pot : elle pose des questions franches, elle observe le monde avec acuité. J’aimerais que le spectacle ait cette énergie-là, une forme vive et évidente, qui va droit au but.

Par rapport au livre, je souhaite aussi m’éloigner de son iconographie. Au théâtre, il n’y aura ni projection, ni vidéo.

L’illustration du récit passe par le jeu, la scénographie et la relation directe avec le public. Un décor simple, une actrice et l’imaginaire du théâtre feront apparaître cet univers intime et fondamental de l’enfance.

# Calendrier 2027

Du 22 au 31 janvier 2027 | Théâtre de la Ville - Sarah Bernhardt – Paris

Les 7 et 8 avril 2027 | Festival Petits et Grands – Nantes

Disponible en tournée la saison 2027/2028

---

# Les actions culturelles, quelques pistes...

Comme souvent dans les projets de la compagnie 8 avril, le spectacle s'accompagne d'actions culturelles.
Le projet ouvre naturellement des discussions autour de la famille et de la transmission : de quoi héritons-nous ? qu'est-ce qui fait famille aujourd'hui ?

Les ateliers pourront inviter les enfants à raconter leur propre famille, à imaginer une famille rêvée, ou encore à inventer des histoires à partir de ces liens.
Le théâtre est un outil très puissant pour aborder ces questions avec les enfants. À travers des jeux, des improvisations et des mises en situation, ils peuvent réfléchir à ce que signifie « faire famille », qu'il s'agisse de familles monoparentales, homoparentales, recomposées ou plus traditionnelles.
Ces ateliers pourront se dérouler dans les écoles, les bibliothèques ou d'autres structures culturelles, en lien avec les représentations du spectacle.

...

# Biographies

## Thomas Quillardet



Après une formation de comédien (Ateliers du Sapajou et Studio-Théâtre d'Asnières avec Jean-Louis Martin-Barbaz) et plusieurs assistanats, Thomas Quillardet décide de se consacrer à la mise en scène.

Il crée son premier spectacle en 2004, *Les Quatre Jumelles* de Copi. Il organise l'année suivante, dans le cadre de l'année du Brésil, le festival Teatro em Obras au Théâtre de la Cité Internationale - Paris et au Théâtre Mouffetard - Paris, composé d'un cycle de douze lectures de jeunes dramaturges brésiliens et de la mise en scène du *Baiser sur l'asphalte* de Nelson Rodrigues. De 2006 à 2014, il rejoint Jakart/Mugiscué, un collectif théâtral situé en région Limousin et associé aux Treize Arches, Théâtre de Brive-La-Gaillarde, et au Théâtre de L'Union - CDN du Limousin. En 2007, il monte avec des acteurs brésiliens à Rio de Janeiro et Curitiba, un diptyque de Copi : *Le Frigo et Loretta Strong* (Villa Médicis hors les murs).

En 2008, il met en scène *Le Repas* de Valère Novarina au Théâtre de l'Union à Limoges et à La Maison de la Poésie à Paris. Dans le cadre de l'année de la France au Brésil en 2009, il crée au SESC Copacabana à Rio de Janeiro *L'Atelier Volant* de Valère Novarina avec des acteurs brésiliens. L'année suivante, il met en scène avec Jeanne Candel, *Villégiature* d'après Goldoni.

En 2012, il monte successivement *Les Autonautes de la Cosmoroute* d'après Julio Cortázar et Carol Dunlop au Théâtre national de La Colline, *L'Histoire du Rock* par Raphaèle Bouchard ainsi que *Les Trois Petits Cochons* au Studio-Théâtre, signant ainsi sa première collaboration avec la Comédie- Française.

En 2015, il fonde la compagnie 8 AVRIL et créé les spectacles : *Montagne* (2016) puis *Où les cœurs s'éprennent* (2016), adaptation des scénarios d'Éric Rohmer *Les Nuits de la pleine lune, Le Rayon vert, Tristesse et joie dans la vie des girafe*s (2017) de Tiago Rodrigues.

Durant la saison 2018/2019, il adapte et met en scène avec Marie Rémond : *Cataract Valley*, d'après la nouvelle *Camp Cataract* de Jane Bowles, spectacle qui sera repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en mai 2019 et *Le Voyage de G. Mastorna* d'après Fellini à la comédie française.

En 2019, il s'engage dans la re-création de *L'Histoire du Rock* par Raphaèle Bouchard. Thomas Quillardet crée en 2020 deux pièces : *L'Encyclopédie des Super-héros* (en partenariat avec le Théâtre du Sartrouville, CDN) spectacle à partir de 9 ans et *Ton père* d'après le roman de Christophe Honoré.

En 2021, il met en scène deux nouvelles pièces : *L'arbre, le Maire et la Médiathèque* adaptation du scénario d'Éric Rohmer pour l'extérieur et *Une Télévision française*, dont il signe également le texte.

Pour l'automne 2023, il crée et joue un seul en scène *En addicto*, récit de son expérience d'immersion de six mois de résidence dans un service addictologie d'un hôpital francilien, sur une commande du Festival d'Automne à Paris

Thomas Quillardet a été artiste associé au Trident-Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin. Auparavant, il a été artiste associé au Théâtre-Scène Nationale de Saint-Nazaire (2016 à 2018) puis à la Comédie-CDN de Reims et au Théâtre de Chelles (2019 à 2022).

Membre du comité lusophone de la Maison Antoine Vitez, Thomas Quillardet traduit des pièces brésiliennes et portugaises, notamment les auteurs Marcio Abreu, Tiago Rodrigues, Joana Craveiro ou encore Gonçalo Waddington.

En 2025, il met en scène *A mots doux* dont il est aussi l'auteur. Une pièce qui réunit comédiens et musiciennes autour de la figure de l'adolescent, unvoyage mental où la figure de l'idole révèle une adolescence en construction.

Depuis septembre 2024 il co-dirige avec Marie Lenoir le Festival Paris l'Été.

## Benjamin Moreau | Costumes



Créateur costume, il mène diverses collaborations avec des metteurs-ses en scène de la scène française et européenne – théâtre, marionnette, opéra et cinéma.

Son travail de création répond à des fictions qui peuvent être issues d'un roman, d'une pièce ou d'un scénario, parfois d'une recherche à même la scène. Nombreuses de ses collaborations émanent d'un processus où les metteurs-ses en scène mènent un travail d'écriture propre ; la recherche des costumes navigue alors à l'intérieur d'une recherche fictionnelle.

Il recourt souvent au dessin pour chercher l'empreinte narrative que peut induire le geste-costume et mettre en mouvement un imaginaire. Il puise son inspiration – couleurs, lignes et univers graphique- dans la photographie contemporaine, la peinture et la mode. Mais aussi dans les images d'archives : de la discrète lucarne d'un album de photos de famille aux photographies d'un territoire, d'un secteur professionnel ou d'événements historiques, partout où les récits ont déjà trouvé une représentation. Écrire le temps en image est au cœur de sa pratique de costumier : le temps de la narration et le temps où se place un personnage.

Ses créations costumes empruntent au réel, dans les enseignes contemporaines, les friperies plus ou moins spécialisées. Elles sont aussi le fruit de réalisations en atelier.

Diplômé de l'école du TNS section scénographie-costume et d'un DMA costumier-réalisateur il a réalisé pour Thomas Quillardet les costumes de : *Une Télévision Française* (2021) et *À Mots Doux* (2025).



## Lisa Navarro | Scénographie

Lisa Navarro s'est formée à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris (2007).

A l'opéra, elle collabore avec Jean-Paul Scarpitta pour *La Salustia* (Pergolèse) à l'Opéra-Orchestre national Montpellier dans le cadre du Festival Radio France Occitanie Montpellier, avec David Marton et Kevin Barz pour *NOX* (Paul Brod Brody) à l'Opéra national de Lorraine et avec Jeanne Candel pour *Hippolyte et Aricie* (Rameau) à l'Opéra-Comique et *Le Viol de Lucrèce* (Britten) à l'Opéra national de Paris et au Théâtre des Bouffes du Nord.

Elle collabore depuis 2010 avec le Collectif La Vie Brève, signant les scénographies de *Robert Plankett* (travail collectif), *Le Goût du faux et autres chansons* (travail collectif), *Demi-Véronique* (d'après Mahler) et *Tarquin* (Florent Hubert) avec Jeanne Candel, de *Fugue* (travail collectif) et *Songs* (à partir de pièces anglaises du XVIIe siècle) avec Samuel Achache et enfin d'*Orfeo (Je suis mort en Arcadie)* (d'après Monteverdi) et *Le Crocodile trompeur* (d'après Didon et Énée de Purcell) avec Samuel Achache et Jeanne Candel. Elle travaille aussi avec David Geselson depuis 2014 – *En Route-Kaddish*, *Doreen* et *Le Silence et la peur* – et collabore depuis 2017 avec Thomas Quillardet, signant les scénographies de *Tristesse et joie dans la vie des girafes*, *Ton père*, *Une télévision française* et *À Mots Doux*.

# Contacts

Diffusion | Caroline Namer
namercaroline@gmail.com - 06 10 07 03 70

Direction artistique | Thomas Quillardet
tquillardet@8avril.eu

Production & administration | Émilie Leloup
e.leloup@8avril.eu - 06 82 91 20 03

Production & tournées | Léa Couqueberg
l.couqueberg@8avril.eu - 06 85 07 03 41

Relations presse I La Belle Compagnie
Edouard Rose - 06 65 38 48 81
Yannick Dufour - 06 63 96 69 29
contact@lbcie.fr

Site 8avril.eu
Insta @8avril_thomasquillardet
Site carolinenamerdiffusion.com

**8 AVRIL est soutenue par**
la DRAC Île-de-France – Ministère de la culture et de la communication au titre du conventionnement

visuels © Matthieu Edet